

derrière les pylones de la ligne à haute tension qui se silhouettaient parfaitement devant sa luminosité.

C'est en arrivant vers ces pylones que l'objet marqua une décélération formidable, il sembla se stabiliser, sa trajectoire devint horizontale et il s'inclina vers le sol comme s'il voulait "atterrir". Il paraissait alors de la taille d'un wagon de chemin de fer pour voyageurs, peut-être un peu moins long, mais plus haut. Sa forme géométrique du début s'était modifiée et il apparaissait comme une masse "patatoïde", sa pigmentation orange, était devenue moins nette et sa luminosité moins vive, la lumière semblant concentrée vers l'avant. Il décrivit alors une seconde partie de trajectoire beaucoup plus courte que celle de sa descente, à une allure très lente qui fut observée durant 2 à 3 mn. Puis brusquement, le témoin se trouva dans le creux de la vallée à l'endroit où la route coupe un ruisseau, au lieu dit "Le Pont Vert". Les arbres d'un bosquet lui cachèrent l'objet et lorsqu'il sortit de la dépression, l'objet qui avait déjà traversé la route^{n°} était plus visible.

Le témoin passa devant la casse "GABILLAT" et roula jusqu'à COMBE BARRE. Là, il arrêta sa voiture et en descendit; il avait sur Montluçon et sa vallée une vue parfaite car il dominait les lieux, mais il ne vit plus rien. En tout l'observation n'avait duré pas plus de 3 à 4 mn. Le ciel était parfaitement clair, il n'y avait ni vent, ni brume, la température était douce et la lune non visible. Aucune anomalie ne fut notée sur le fonctionnement de la voiture? Le témoin ne souffrit d'aucun trouble physiologique. Persuadé d'avoir observé un bolide, le témoin

retourna sur les lieux pour essayer de trouver des fragments de son "météorite". Bien sûr, il ne trouva rien.

ENQUETE DE MARC RIBIERE.